

Monologues dramatiques

12 textes

Un monologue dramatique ne demande pas des larmes, il demande une décision. Celui qui parle veut quelque chose de précis, tout de suite, et le texte est sa dernière tentative. Joue ça, et l'émotion arrive toute seule ; joue l'émotion, et il ne reste plus rien à jouer.

1. Ce qui reste (2 min)
2. La lettre (1 min)
3. La reine (3 min)
4. L'adieu au fils (3 min)
5. Être ou ne pas être (2 min)
6. Ô rage, ô désespoir (2 min)
7. La chaise vide (2 min)
8. Ce que je n'ai pas dit (1 min)
9. Debout (3 min)
10. Le dernier train (2 min)
11. Ce que tu m'as pris (2 min)
12. Formidable (1 min)

Ce qui reste

Drame · Monologue · 2 min · Rôle féminin · Adulte · Intermédiaire

(Elle range ses affaires dans un sac, sans se presser.)

MOI

Ne dis rien. S'il te plaît. Pas maintenant, pas avec cette voix-là.

MOI

J'ai passé des années à traduire tes silences. Je suis fatiguée d'avoir toujours raison trop tard.

MOI

Tu crois que je pars en colère. Non. La colère, elle, voulait rester.

MOI

Ce qui s'en va ce soir, c'est l'espoir. Et l'espoir ne claque jamais la porte ; il s'éteint.

(Elle s'arrête sur le seuil.)

MOI

Prends soin de toi. C'est la dernière chose tendre que je te dois.

La lettre

Drame · Monologue · 1 min · Rôle masculin · Adulte · Débutant

(Quelqu'un tient une feuille pliée, qu'il n'ouvre pas.)

MOI

Tu écrivais toujours au crayon. « Comme ça, on peut revenir en arrière », tu disais.

MOI

J'ai gardé la dernière. Je ne l'ai jamais ouverte. Tant qu'elle est pliée, tu n'as pas fini ta phrase.

MOI

Les gens me disent de tourner la page. Mais celle-là, je n'ai même pas lu la première ligne.

(Il passe le pouce sur le pli, sans l'ouvrir.)

MOI

Aujourd'hui, peut-être. Ou demain. Tu m'as appris qu'au crayon, rien n'est jamais tout à fait définitif.

MOI

Alors je vais lire. Et si ça fait trop mal, je gommerai le chagrin, pas toi.

La reine

Drame · Monologue · 3 min · Rôle féminin · Adulte · Avancé

(Une salle du trône, vide. Une femme reste debout, seule.)

MOI

Ils sont partis comme on quitte une pièce où la lampe vient de mourir.
Sans bruit. Sans un regard pour la lampe.

MOI

J'ai régné vingt ans. Vingt ans à décider qui mangeait, qui attendait,
qui vivait.

MOI

Et ce matin, un garçon que j'ai fait nommer m'a dit « Madame » au lieu
de « Majesté ». Un mot. Tout un règne tient dans un mot qu'on retire.

MOI

On croit que le pouvoir, c'est la couronne. Non. C'est le silence des
autres quand on entre. Ce silence-là, je ne l'entends plus.

MOI

Mes conseillers pèsent déjà mon nom comme on pèse une viande qui tourne.

MOI

J'ai signé des grâces. J'ai signé des morts. Les deux de la même encre,
de la même main qui ne tremblait pas.

MOI

Qu'on ne vienne pas me parler de regret. Le regret, c'est le luxe de
ceux qui n'ont jamais eu à choisir.

(Elle pose la main sur le trône, sans s'asseoir.)

MOI

Je ne m'assoierai pas. S'asseoir maintenant, ce serait mendier une
dernière fois la place.

MOI

Je vais sortir par la grande porte. Droite. Pour qu'ils se souviennent
qu'on ne m'a pas fait tomber. Je suis descendue.

MOI

Et si l'Histoire veut m'oublier, qu'elle essaie. J'ai écrit trop de
pages avec leur sang pour qu'elle tourne facilement.

(Elle quitte la salle sans se retourner.)

L'adieu au fils

Drame · Monologue · 3 min · Rôle féminin · Senior · Avancé

(Un seuil, à l'aube. Une mère parle à un fils qui s'apprête à partir.)

MOI

Ne te retourne pas trop vite. Laisse-moi le temps de garder ton dos en mémoire. C'est ce qu'il me restera le plus longtemps.

MOI

Je ne vais pas te dire d'être prudent. Tu ne le seras pas, et je t'aurais menti pour finir.

MOI

Je vais te dire autre chose : reviens en entier. Pas seulement vivant. En entier. Avec ton rire idiot et ta façon de claquer les portes.

MOI

La guerre rend les gens économes. Ils reviennent en gardant tout pour eux. Toi, dépense. Reste dépensier de toi-même.

(Elle resserre le col du manteau du fils.)

MOI

J'ai cousu quelque chose dans la doublure. Non, ne cherche pas. Ce n'est pas un porte-bonheur. C'est juste pour que tu saches que mes mains sont parties avec toi.

MOI

Quand tu auras peur, et tu auras peur, touche la couture. Tu ne seras pas brave. Tu seras accompagné. Ce n'est pas pareil, et c'est mieux.

MOI

Je ne pleurerai pas maintenant. Je me garde ça pour quand la porte sera fermée. Chacun son intimité.

MOI

Va. Le jour t'attend et il a une longueur d'avance.

(Le fils s'éloigne. Elle lève la main, sans l'agiter.)

MOI

...Reviens en entier. C'est le seul ordre que je t'aurai jamais donné.

Être ou ne pas être

Drame · Monologue · 2 min · Rôle masculin · Jeune adulte · Avancé

HAMLET

Être, ou ne pas être : telle est la question.

HAMLET

Y a-t-il plus de noblesse à subir les flèches d'une fortune outrageante,

HAMLET

ou à prendre les armes contre une mer de tourments, et à les finir en s'y opposant ?

HAMLET

Mourir : dormir ; rien de plus ; et par ce sommeil, dire que nous éteignons les peines du cœur et les mille blessures dont la chair est l'héritière.

HAMLET

Mourir, dormir ; dormir : rêver peut-être : ah, voilà l'obstacle.

Ô rage, ô désespoir

Drame · Monologue · 2 min · Rôle masculin · Senior · Avancé

DON DIÈGUE

Ô rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie !

DON DIÈGUE

N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ?

DON DIÈGUE

Et ne suis-je blanchi dans les travaux guerriers

DON DIÈGUE

Que pour voir en un jour flétrir tant de lauriers ?

DON DIÈGUE

Mon bras, qu'avec respect toute l'Espagne admire,

DON DIÈGUE

Mon bras, qui tant de fois a sauvé cet empire,

DON DIÈGUE

Trahit donc ma querelle, et ne fait rien pour moi ?

La chaise vide

Drame · Monologue · 2 min · Rôle masculin · Adulte · Intermédiaire

MOI

Tu vois cette chaise ? Personne ne s'y assied plus. Mais moi, chaque soir, je mets le couvert. Deux assiettes. Comme avant.

MOI

Je sais. Tu me dirais d'arrêter. Que ça ne sert à rien. Que les morts n'ont pas faim et que les vivants doivent manger. Tu avais toujours raison, c'était insupportable.

MOI

Le pire, ce n'est pas ton absence. C'est tout ce que je découvre sur toi maintenant que tu n'es plus là pour te défendre. Les gens parlent. Ils croient me consoler. Ils me rendent étranger l'homme avec qui j'ai vécu vingt ans.

MOI

J'ai gardé ta veste. Elle sent encore un peu. De moins en moins. Un jour elle ne sentira plus rien, et ce jour-là, je crois que je te perdrai vraiment.

MOI

Alors je repousse ce jour. Je ne lave pas la veste. Je mets deux assiettes. Je te parle. Et si c'est ça, être fou, alors d'accord : je préfère être fou avec toi que raisonnable sans toi.

MOI

Mais ce soir... ce soir je vais ranger la deuxième assiette. Une seule fois. Pour voir. Pour voir si je tiens debout. Juste pour voir.

Ce que je n'ai pas dit

Drame · Monologue · 1 min · Sans marque de genre · Adulte · Intermédiaire

MOI

Non. Reste assis. Pour une fois, c'est moi qui parle.

MOI

Tu as passé des années à me couper. À finir mes phrases. À décider que ce que je pensais n'avait pas d'importance. Et le plus fort, c'est que j'ai fini par le croire.

MOI

Je ne crie pas. Tu voudrais que je crie, ça t'arrangerait : tu pourrais dire que je suis à cran, et t'en aller. Alors je ne crie pas.

MOI

Je te dis juste, calmement, en te regardant dans les yeux : c'est fini. Pas dans un éclat. Pas dans un drame. Juste fini. Comme une lampe qu'on éteint en sortant d'une pièce où plus personne ne vit.

MOI

Voilà. C'est tout ce que j'avais à dire. Et tu sais quoi ? Ça faisait dix ans que je le préparais, et ça n'a pris qu'une minute.

Debout

Drame · Monologue · 3 min · Rôle masculin · Adulte · Avancé

MOI

On m'a dit que je ne m'en relèverais pas. On me l'a dit gentiment, avec ces voix douces qu'on prend pour annoncer les catastrophes.
« Repose-toi. Accepte. Fais le deuil. » Le deuil de quoi ? De moi ?

MOI

J'ai passé six mois allongé. Six mois à regarder le plafond décider de ma vie à ma place. Le matin, quelqu'un ouvrait les rideaux ; le soir, quelqu'un les fermait ; et entre les deux, il ne se passait rien, parce que rien, c'est tout ce qu'on attendait de moi.

MOI

Et puis un jour, un jour banal, un mardi je crois, j'ai eu envie d'un verre d'eau. Pas qu'on me l'apporte. Le chercher. Moi. Traverser la pièce sur mes deux jambes qui ne m'obéissaient plus.

MOI

J'ai mis vingt minutes pour trois mètres. Je suis tombé deux fois. La deuxième, je suis resté par terre un long moment, et là, contre le carrelage froid, j'ai compris quelque chose : personne ne viendrait me relever pour de bon. On peut me tendre la main mille fois ; le dernier centimètre, celui qui décide, il est à moi.

MOI

Alors je me suis relevé. Pour un verre d'eau. Ridicule, non ? Un homme qui pleure de joie devant un verre d'eau.

MOI

Depuis, je tombe encore. Souvent. Mais j'ai appris la seule chose qui compte : ce n'est pas de ne jamais tomber. C'est de faire du sol un endroit d'où l'on repart, et non un endroit où l'on s'installe.

MOI

Vous pouvez me plaindre. Vous pouvez douter. Faites. Pendant ce temps, moi, je marche. Un pas. Puis l'autre. Et chaque pas est une réponse à tous ceux qui avaient écrit ma fin avant moi.

Le dernier train

Drame · Monologue · 2 min · Sans marque de genre · Adulte · Intermédiaire

MOI

Il te reste quatre minutes. Ne dis rien. Je connais déjà tout ce que tu vas dire, et je préfère le silence : ta voix, je l'emporterai plus facilement que tes mots.

MOI

Tu pars, et c'est bien. C'est ce qu'il faut. Je ne te retiendrai pas ; retenir quelqu'un, c'est déjà commencer à le perdre.

MOI

Je voulais juste te montrer, pas te dire, te montrer, que pendant toutes ces années, tu as été la seule chose douce dans une vie qui ne l'était pas beaucoup. Tu ne le savais peut-être pas. Moi non plus, d'ailleurs, avant ce quai.

MOI

Va. Monte. Prends la place près de la fenêtre, tu aimes regarder défiler les choses. Et quand le train partira, ne te retourne pas. Si tu te retournes, je souris ; si tu ne te retournes pas, je souris aussi. Dans les deux cas, tu m'auras laissé de quoi tenir longtemps.

MOI

Allez. Trois minutes. File. Et sois heureuse, entends-tu ? Sois scandaleusement, insolemment heureuse. C'est le seul service que je te demande, à moi qui ne t'ai jamais rien demandé.

Ce que tu m'as pris

Drame · Monologue · 2 min · Rôle masculin · Adulte · Avancé

MOI

Tu crois m'avoir ruiné. Regarde-moi bien. Le costume est le même, les chaussures ont un trou, et je souris. On ne sourit pas ainsi quand on est ruiné.

MOI

Tu m'as pris l'entreprise. Prends-la. Tu m'as pris la maison, la voiture, jusqu'aux amis qui, tiens donc, se sont découverts très occupés le jour où mon compte s'est vidé. Prends tout ça aussi. Ce n'était pas moi.

MOI

Ce que tu ne peux pas prendre, c'est la seule chose que tu aies jamais vraiment voulue : le respect que les gens avaient pour moi et qu'ils n'ont jamais eu pour toi. Ça ne s'achète pas, ça ne se saisit pas, ça ne se transfère pas par acte notarié.

MOI

Tu as gagné de l'argent. J'ai gardé mon nom. Dans dix ans, on verra lequel des deux valait mieux.

MOI

Maintenant sors. C'est encore ma dignité, ici, et là, tu n'entreras pas.

Formidable

Drame · Monologue · 1 min · Sans marque de genre · Adulte · Débutant

MOI

Formidable. Vraiment. Tu choisis ce soir-là. Le soir où, pour une fois, j'avais préparé quelque chose. Le timing, chez toi, c'est un art.

MOI

Non, non, continue. Explique-moi. J'adore ce moment. Le moment où tu m'expliques, avec cette petite voix raisonnable, pourquoi ce qui est en train de m'arriver est en réalité pour mon bien.

MOI

C'est fou comme tout est toujours pour mon bien. Ma patience aussi, sans doute, était pour mon bien. Et mon silence. Et ces années. Tout ça, pour mon bien.

MOI

Alors merci. Sincèrement. Grâce à toi, j'ai appris une chose précieuse : je sais maintenant reconnaître un adieu déguisé en cadeau. C'est un talent rare. Je te le dois. À bientôt. Ou pas.

Ce que tu peux en faire

Texte original écrit pour Acto. Lis-le, imprime-le, travaille-le en cours, joue-le en audition ou en self-tape : c'est fait pour ça, et tu n'as rien à demander. Pour une représentation publique ou un usage commercial, écris-nous à contact@acto.re.

Certains textes de ce recueil sont du domaine public (Être ou ne pas être, Ô rage, ô désespoir) : ceux-là n'appartiennent à personne, aucune autorisation n'est à demander, pour aucun usage.